

Oignons et échalotes

Au Mali, vendre reste **un défi**

Malgré les crises qui se succèdent, la filière agricole des oignons et des échalotes au Mali offre des opportunités importantes, compte tenu de l'augmentation de la demande et du développement des échanges des produits agricoles entre les pays de la région. La commercialisation reste cependant un défi majeur dans cet environnement instable.

Quitter l'enseignement pour devenir agricultrice, c'est le choix couronné de succès fait par Bintou Diarra Guindo. Ayant débuté en 1999 avec une production d'un hectare d'échalotes et deux hectares de riz, elle commercialise aujourd'hui 60 tonnes d'échalotes. Convaincue par les opportunités du secteur, cette ancienne directrice d'école du village de Hérémakono – région de Ségou au centre du Mali – préside, depuis sa création en 2011, la jeune interprofession malienne de la filière échalotes/oignons, IFEO.

L'impact d'Ebola

L'IFEO assure, entre autres services à ses membres, une veille commerciale sur les échalotes/oignons de certains marchés ruraux et urbains qui permet de suivre les évolutions du marché pendant la période de crise politique au Mali.



L'interprofession oignon et échalote malienne compte 73 % de femmes.

Contrairement à ce que l'on pourrait présager en temps de conflits, la production des échalotes a été peu affectée par l'instabilité créée par le

coup d'État de mars 2012. La campagne de production 2011-2012 était en effet déjà bouclée avec un volume de 275 000 tonnes d'échalotes

et la commercialisation a pu suivre son cours normal. Les prix étaient d'ailleurs relativement bons pendant toute la période.

FILETS DE PROTECTION POUR L'AGRICULTURE



Catalogue disponible
sur demande

DIATEX
FABRICANT DE TISSUS TECHNIQUES

58, chemin des sources
69230 Saint Genis Laval
Tél. 00 33 (0)4 78 86 85 00
Fax 00 33 (0)4 78 51 26 38
www.diatex.com - e-mail : info@diatex.com

NOTRE GAMME

- Brise-vent
- Ombrage mâche
- Filet Anti-grêle
- Couverture bassin
- Filet insect-proof
- Filet anti-oiseaux
- Filet de récolte
- Brise-vue

Protection contre
la mouche :

du chou

du navet

de la carotte

lutte contre
les altises

Pendant la saison 2012-2013, même si la production n'a pas été affectée lors de ces récoltes et a atteint les 293 000 tonnes d'échalotes, les difficultés se font sentir pour la commercialisation. Du fait de l'occupation du nord du Mali par les islamistes et le déplacement massif des populations qui ont fui la région nord, l'acheminement des échalotes et des oignons vers cette région du pays a été compromis, provoquant une augmentation des quantités disponibles pour les autres régions maliennes, et entraînant logiquement une chute de prix. La campagne 2013-2014 a confirmé le dynamisme du secteur avec un nouvel accroissement de la production (360 000 tonnes) mais les problèmes de commercialisation restent entiers.

Par ailleurs, la crise sanitaire Ebola a eu des conséquences sur les activités de l'IFEO. En effet, la Guinée, le Libéria et la Sierra-Léone, pays affectés par l'épidémie, constituent des marchés d'exportation importants pour les échalotes et oignons du Mali.

Le climat d'insécurité et la crise sanitaire Ebola ont aussi des impacts directs sur le fonctionnement même de l'interprofession qui n'a pas pu réunir son assemblée générale et son Conseil d'administration de façon régulière. Ses activités de prospection de nouveaux



Le stockage est essentiel pour maîtriser la mise en marché. Un premier pôle de centralisation de la production d'échalotes/oignons a d'ailleurs vu le jour à Niono, dans la région de Ségou, au centre du Mali.

marchés régionaux sont aussi limitées, la dernière mission prévue en Guinée ayant dû être annulée.

Stocker dans de bonnes conditions

Malgré ces difficultés qui impactent le quotidien de la filière, l'interprofession continue à avancer : un premier pôle de centralisation de la production d'échalotes/oignons a d'ailleurs vu le jour à Niono et compte quinze magasins de stockage pour une capacité totale de 300 tonnes, tandis qu'un second pôle est en prévision. Ces infrastructures

permettront aux producteurs de l'IFEO de stocker dans de meilleures conditions de grandes quantités d'échalotes/oignons et aux commerçants de disposer de produits de qualité. Les défis que Bintou Diarra Guindo

doit relever sont nombreux mais nul doute que cette femme au parcours atypique ne se laissera pas décourager.

Fabrice Larue (Fondation Farm) et Diadié Maïga

L'IFEO

En pleine croissance !

L'interprofession oignons et échalotes du Mali – dite IFEO – compte aujourd'hui 29 000 membres, dont 72 % sont des femmes, répartis dans 230 sociétés coopératives, associations et groupements. La production de l'interprofession est en croissance, avec 275 000 tonnes lors de la campagne agricole 2011-2012, 293 000 tonnes en 2012-2013 et 360 000 tonnes en 2013-2014.

Ainsi, les productions couvrent les régions de Ségou et Mopti, d'où provient 80 % de la production ainsi que celles de Koulikoro et Kayes. Les missions de l'IFEO sont multiples : faciliter le dialogue entre les professionnels de la filière (productrices, transformatrices, conservateurs, commerçants, semenciers) former ses membres ; appuyer la signature de contrats entre membres de la filière (octobre 2014 : trois contrats signés pour un volume de 35 tonnes d'échalotes) ; et défendre les intérêts de la filière auprès des instances régionales et internationales publiques ou privées intervenant dans la filière échalote/oignon.

En 2012-2013, l'occupation du nord du Mali par les islamistes et le déplacement massif de populations qui ont fui la région ont fortement compromis l'acheminement des échalotes et des oignons.